LE CHAKOUAT

Lettre d'information n°50- janvier 2016- n° ISSN : 2100-1936

SEOR

Editorial

Toute l'équipe des salariés de la SEOR se joint à cet édito pour vous souhaiter avec un peu de retard une très belle année 2016.

Et pour bien débuter cette nouvelle année, nous vous proposons, un Chakouat spécial! Comme il s'agit du numéro 50, une fine équipe s'est formée pour sélectionner quelques articles parmi les 50 précédents numéros, histoire de vous immerger dans le SEOR lontan !

L'année 2016 démarre également avec des changements au niveau de l'équipe : Emmanuelle et Pierrick ont été embauchés en décembre suite à leur service civique pour remplacer Manon et Colombe.

Egalement, l'arrivée de Christelle au poste de secrétaire/comptable qui remplace Paule Delort. Après 10 ans de service, Paule a souhaité partir de l'association pour de nouveaux horizons.

La SEOR poursuit sa route et a encore davantage besoin de votre soutien et de votre participation pour défendre la protection des oiseaux et la préservation de notre environnement.

Sommaire

2 Petit mot de la fine équipe
3 2001 Opération sauvez les PdeB
4 2002 Bilan soins
6 2004 Repro du Tuit-tuit
8 2007 Un pétrel géant
9 2007 Sentier interprétation
10 BD Ti Jean
11 2009 Le pétrel noir
12 Nos adhérents artistes
14 2011 Le 1er PdeB de la saison
15 2011 Lancement Life Cap Dom
16 2011 Suivi de nid de papangue
18 2011 L'aventure de PhaOnce
20 2012 Préhistoire du tuit-tuit
22 2012 STOC mis en place
24 2014 Méthode inventaire avifaune
27 Court métrage l'envol et l'avenir
28 2015 Bilan Brigade Papangue
30 Souvenirs, souvenirs.

Petit mot de la fine équipe

Le Chakouat N°50 n'a pas été une mince affaire.

Une équipe constituée de 3 bénévoles et de 3 salariées a travaillé dur pour que ce Chakouat voie le jour. Il est en fait un recueil, une sélection d'articles anciens ou récents retraçant la vie de la SEOR au travers de son petit bulletin d'info. Ils sont, comme nous, tous différents les uns des autres mais cependant tous liés par un même sujet : la protection des oiseaux de La Réunion.

Après 2 réunions conviviales, 2 sommaires, des dizaines de mails échangés, des retouches à n'en plus finir, le voilà enfin éclos ce fameux 50ème numéro ! Pour notre part, on en retiendra aussi que malgré l'ampleur de la tâche, il nous a permis de bien rigoler !

2001 Souvenirs-Souvenirs...

AG 2001 au Muséum d'Histoire Naturelle à Saint Denis

OPERATION « SAUVEZ LES PETRELS de BARAU »

*Entre le 10 Avril et le 17 Mai 2001, grâce à la mobilisation des habitants de La Réunion, **797** Pétrels de Barau ont été signalés à la SEOR. Parmi eux :*

- ***699 Pétrels de Barau** ont été récupérés en bonne santé, et ont pu être bagués et **relâchés avec succès.** Ces oiseaux ont été retrouvés par des particuliers un peu partout dans l'île, voir le graphique de répartition.*
- ***88 Pétrels de Barau** ont été récupérés mais n'ont pas pu être relâchés à cause de blessures. Ces blessures sont causées en général par de violents chocs contre les lampadaires, ou par des chiens.*
- ***10 Pétrels de Barau** morts nous ont été signalés mais n'ont pas pu être récupérés.*

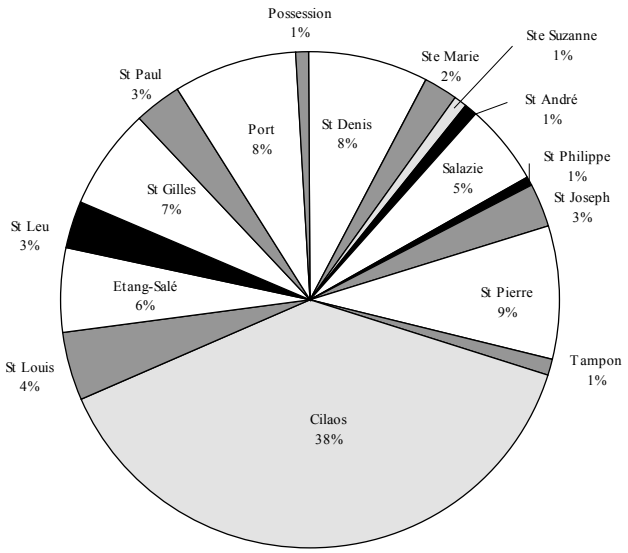
L'opération de sauvetage reste une réussite puisque 89 % des oiseaux recueillis ont pu repartir en mer.

Nombre de Pétrels de Barau recueillis au cours des 3 dernières années :

ANNEES	1999	2000	2001
Pétrels recueillis	604	207	787

Les partenaires financiers de l'opération SAUVEZ LES PETRELS.

Nous tenons à remercier les différents organismes qui nous aident à financer cette opération de sauvetage et sans qui cette opération ne pourrait pas avoir lieu:



Répartition par commune des Pétrels de Barau échoués (n=797)

*La **DIREN** (DirectioRégionale de l'Environnement), **EDF** (Electricité de France), la **LPO** (Ligue pour la Protection des oiseaux), le **GISOM** (Groupe d'intérêt Scientifique pour les oiseaux Marins) et le **Muséum d'Histoire Naturelle de St Denis** (Conseil général).*

Thomas Ghestemme

L'année 2001 a battu de nombreux records en termes d'échouage: déjà, à l'époque près de 797 Pétrels recueillis!

Aujourd'hui, nous recueillons en moyenne 950 à 1000 jeunes pétrels chaque année!

Bilan des soins 2002

Au cours de l'année 2002, la SEOR a reçu près de 825 appels concernant des oiseaux en difficulté. Pour 130 d'entre eux, blessés ou amaigris ont dû être soignés dans le le centre de soins. Les pathologies rencontrées chez ces oiseaux sont diverses et de gravité variable.

Depuis son installation à St André, la SEOR dispose d'un petit local faisant office de centre de soins.

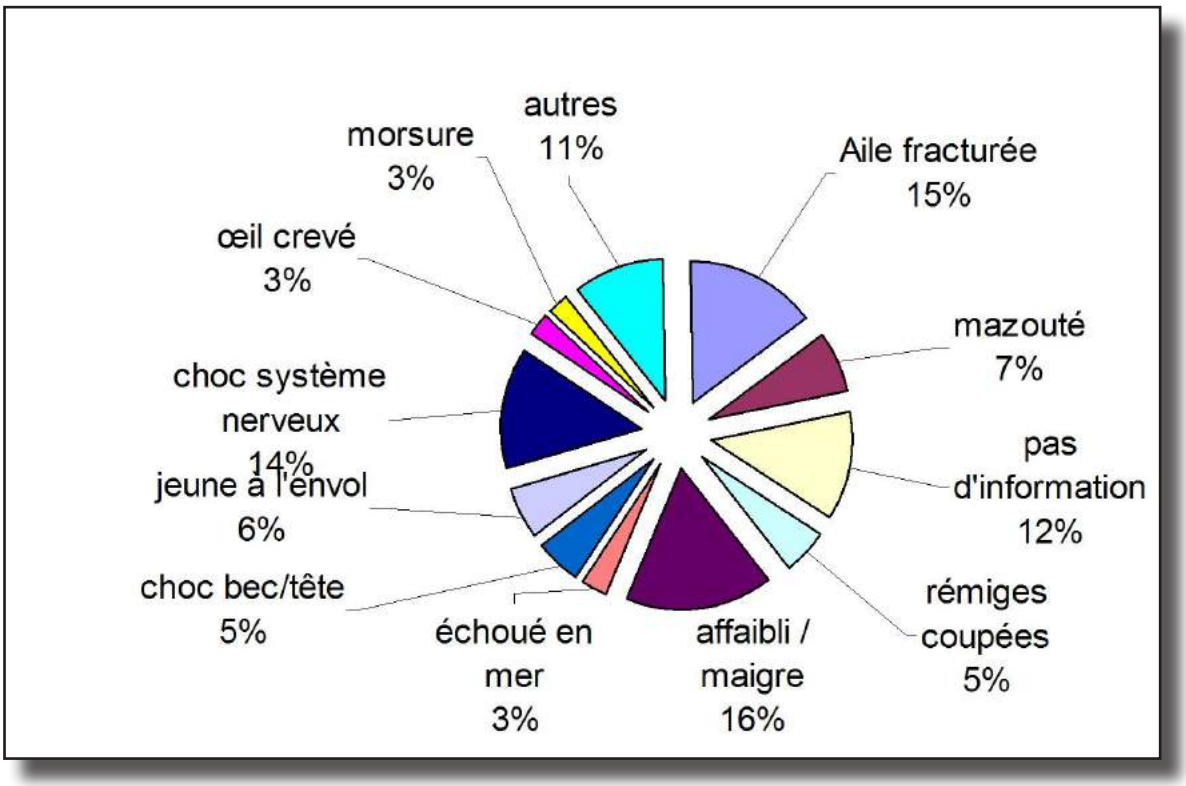
Concrètement, un rapide diagnostic est réalisé sur chaque oiseau arrivant à la SEOR. Si son état est bon et qu'aucune anomalie n'est détectée, celui-ci est bagué, mesuré et relâché dans la journée. Par contre si l'oiseau est faible ou amaigri, il rentre en soin pour être nourri et hydraté. Dans les cas plus graves (fracture, morsure, chocs violents), nous l'acheminons le plus rapidement possible chez le vétérinaire. Après consultation et parfois radiographies, le vétérinaire, en accord avec l'équipe de la SEOR, effectue les actes nécessaires.

Les oiseaux mazoutés sont également nettoyés jusqu'à ce que leur plumage redevienne étanche.

Ainsi, et grâce à ce centre, plusieurs dizaines d'oiseaux ont pu retrouver leur milieu naturel. Nous tenons à remercier également tous les bénévoles qui s'impliquent dans le réseau de sauvetage mais aussi qui aident la SEOR en prenant en soins un oiseau en convalescence.

F.X Couzy

Groupes	Espèces	Nombre d'oiseaux recueillis		
		juvénile	adulte	total
Espèces protégées	Puffin de Baillon	32		32
	Pétrel de Barau	19	6	25
	Puffin du Pacifique	1	1	2
	Paille en queue	7	12	19
	Noddi brun	1	5	6
	Noddi à bec grêle		3	3
	Sterne fuligineuse		3	3
	Héron striée		3	3
	Papangue	1	2	3
	Tourterelle malgache	1	1	2
	Oiseau blanc	1		1
Espèces introduites	Tourterelle striée	5		5
	Cardinal	1		1
	Martin	1	1	2
	Pigeon domestique	1	1	2
	Bec rose		2	2
Espèces de volière	Canard Mandarin		2	2
Espèces migratrices	Courlis corlieu		1	1
	Gravelot de Leschnault		1	1
	Faucon concolore	2		2
Total		**73**	**44**	117



Bilan des « pathologies » détectées sur l'ensemble des espèces d'oiseaux en soins durant l'année 2002 (n=114 individus)

14 ans plus tard, la SEOR a doublé le nombre de signalements : en 2015, 2690 oiseaux ont été pris en charge par le Centre De Soins de l'association.

Saison de reproduction 2004 de l'Echenilleur de La Réunion : de mauvaises nouvelles de notre oiseau menacé

L'année 2004 a été importante pour l'Echenilleur et la Réserve naturelle de La Roche Ecrite : le Plan de conservation de l'Echenilleur (programme Etat/Europe) et le Plan de gestion de la Réserve naturelle de La Roche Ecrite ont été rédigés. Ces deux documents incontournables, l'un spécifique à notre oiseau menacé et l'autre s'appliquant à l'espace « Roche Ecrite », dressent un bilan des connaissances et identifient les actions à mener jusqu'en 2009.

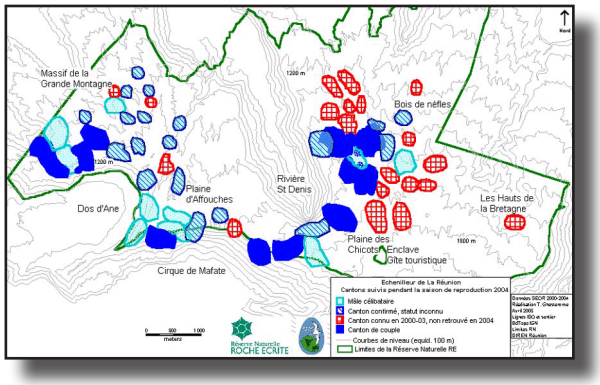
Pour la deuxième année consécutive, la saison de reproduction 2004 de l'Echenilleur (sept. 2004-fev. 2005) a été suivie de manière soutenue. Les principales études de terrain portaient sur l'identification des cantons (espace utilisé par les individus) des mâles chanteurs et de leur statut, sur le suivi de la reproduction, sur le baguage coloré d'individus, sur l'étude de l'alimentation.

Résultats

EFFECTIFS ET RÉPARTITION

Les différents itinéraires et point fixes réalisés dans la Réserve ont permis de confirmer 40 cantons. En tenant compte uniquement des cantons bien prospectés, 33 % des cantons connus en 2000-03 n'ont pas été recontactés en 2004.

Géographiquement, la diminution du nombre de cantons par rapport aux années 2000-03 est visible surtout dans la partie Est de l'aire de répartition de l'Echenilleur, notamment le secteur de Bois de nèfles avec 72 % des cantons non retrouvés (voir carte).



REPRODUCTION

Concernant le taux d'appariement des mâles, 10 mâles sur les 21 suivis en 2004 correspondaient à des mâles célibataires, soit 48 %. Une fois les couples localisés, la reproduction a été suivie pour 10 d'entre eux (rappel : 5 en 2003): 3 couples sur 10 ont produit des jeunes.

Le succès reproducteur est donc faible avec 30 % des femelles suivies s'étant reproduites cette année.

Deux couples ont produit 2 jeunes et l'autre couple au moins 1 jeune (1 jeune volant découvert environ 1,5 mois après son envol du nid).

DISCUSSION

Extrapolés à la population, les résultats de cette saison sont inquiétants : pour 100 mâles chanteurs estimés, 52 femelles seraient présentes et, au maximum, seules 15 produiraient des jeunes.

Concernant la diminution des effectifs, certains cantons, contactés en 2000-03, appartenaient à des mâles fluctuants (7 cas possibles) : il est relativement naturel de ne pas les retrouver. En intégrant ces mâles, la diminution reste importante avec 24% de cantons en moins entre 2000-03 et 2004. Le principal secteur touché est celui de Bois de nèfles, secteur jouxtant celui de la Bretagne où un noyau de population a disparu au cours des années 90.

L'étude des paramètres démographiques, identifiée comme la priorité des études sur l'Echenilleur dans le Plan de gestion, reste essentielle pour l'année 2005 mais les résultats de l'année 2004 montrent qu'il faut rapidement agir et ne pas se limiter à l'étude.

Thomas Ghestemme

Référent SEOR Roche Ecrite

Que de chemin parcouru depuis 2004! A cette époque, la SEOR commençait à agir concrètement sur le terrain pour limiter le déclin du Tuit-tuit.

Aujourd'hui, 42 couples connus sont suivis, et 28 poussins sont nés cette année et ont pris leur envol.

Invité surprise, le Pétrel géant !!!

Nous sommes le 23 juin 2007 lorsque nous recevons cet appel. Il s'agit d'un oiseau, jusque là direz-vous rien d'anormal, mais celui-ci semble être d'une taille plutôt inhabituelle...Pas de doute, il s'agit bien du Pétrel géant antarctique juvénile.

Ce n'est certes pas une première pour la SEOR puisqu'à ce jour quatre individus ont déjà été récupérés. Malgré tout, ça n'en est pas moins un événement marquant que d'accueillir de tels spécimens.

Parmi ces quatre individus, deux ont été bagués et relâchés vivants : en 1998 (trouvé le 9 juillet à Saint-Denis et relâché à la fin du mois), 2000, 2001 (trouvé le 23 juin au Port et relâché le 9 juillet), 2003... et 2007, ce fameux 23 juin, soit un total de cinq Pétrels géants antarctiques.

Trouvé en mer, battu par les vagues au niveau de La Possession, notre nouveau pensionnaire entre en soins le 25 juin.

Fiche d'identité Macronectes giganteus

Longueur du tarse : 11,2 cm

Longueur de l'aile pliée : 55 cm

Longueur du culmen : 12 cm

Hauteur du culmen : 3,3 cm

Crochet : 4,5 cm.

Poids : entre 2 et 4 kg.

Sites de nidification :

régions antarctique et subantarctique

Immédiatement placé dans la grande volière et observé sans cesse par l'ensemble de l'équipe, il apparaît choqué, épuisé et affamé. Il retrouve malgré tout rapidement ses esprits et nous le sentons chaque jour un peu plus impatient de regagner la mer.

Après les sept jours qui ont été nécessaires pour le remettre sur pattes, non sans siestes et quelques 800 grammes de sardines par jour, nous décidons d'organiser son relâché au plus vite.

Grâce à un ami de Stéphanie, il a donc pris le premier bateau de pêche disposé à l'accueillir avec pour cap, plein sud.

Placé dans une cage à chien, il embarque le 3 juillet sur le Bigouden pour un voyage en mer de quelques jours.

Le relâché à eu lieu à quelques milles nautiques de l'extrême sud des côtes malgaches et s'est déroulé sans incident. D'après le récit de Bruno, capitaine du bateau, notre cher pétrel, une fois posé sur l'eau, s'est à plusieurs reprises dégourdi les ailes, a effectué des vols de quelques dizaines de mètres pour ensuite s'envoler pour de bon jusqu'à ne plus être visible par les marins pêcheurs.

Souhaitons lui bon vent... JB Requier

Au fil des années, la SEOR a recueillie quelques oiseaux hors du commun (migrateurs ou erratiques) comme ce pétrel géant ou encore un Albatros timide (en 2004).

En 2015, c'est un Faucon d'Eléonore, recueillie en mer qui a été pris en charge par la SEOR.

Inauguration du sentier d'interprétation des oiseaux à Mafate, Grand Place

C'est en grande pompe que le sentier d'interprétation des oiseaux de Grand Place a été inauguré le 28 juin 2007. Etaient présents M. Le Recteur et plusieurs personnes du Rectorat, M. le Maire de la Possession, et quelques collaborateurs, Sonia Ribes, la Conservateur du Muséum et son équipe, les représentants du tout jeune Parc National, les enseignants et leurs élèves et enfin la SEOR représentée par son animateur «Nature»! Cette journée est l'aboutissement d'un travail initié, il y a 5 ans avec les classes et les enseignants de l'époque. Un premier projet avait abouti à la production d'un roman-photo intitulé «Z'histoir Tibère èk zoizo», mettant en scène les élèves dans le cadre naturel de Grand Place. Ce livret raconte l'histoire de la rencontre de Tibère, méchant braconnier et de la fée Nature. Celle-ci va lui rendre la vie dure et tente de le ramener dans le droit chemin ! A la fi n du roman, Tibère devient «Guide Nature» afin d'apprendre aux enfants à découvrir et protéger les oiseaux des forêts de la Réunion.

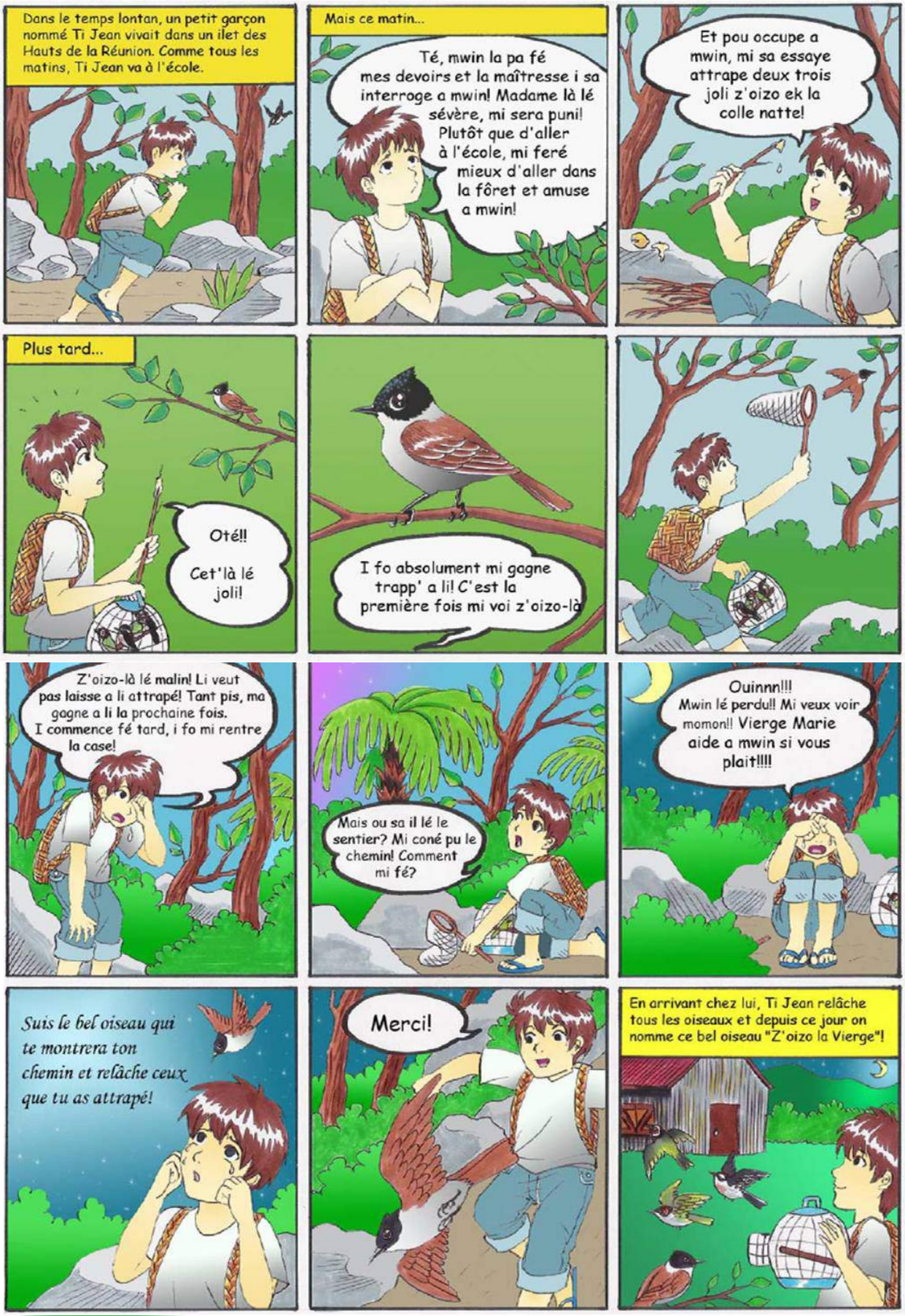
Suite à ce livret, la SEOR a fortement insisté pour qu'une autre étape soit franchie par les élèves : passer à une production pérenne, qui dépasse le cadre scolaire et permette la transmission de ce savoir aux habitants de l'îlet et aux randonneurs. De là est née l'idée de créer un petit parcours de découverte des oiseaux dans l'îlet avec une série de panneaux. C'est au cours de l'année 2006-2007 que ce projet a été lancé conjointement par le Muséum d'Histoire Naturel et la SEOR, avec un travail de sensibilisation des élèves et l'apprentissage de l'observation des oiseaux en milieu naturel. Une intervenante en arts plastiques s'est également déplacée pour la réalisation des dessins des oiseaux. En juin 2007, les panneaux ont pris forme. Arrivés en hélicoptère à Grand Place, ils ont été fixés par l'ONF sur une portion du sentier de l'îlet. La SEOR est très fi ère d'avoir mené jusqu'à son terme ce projet et a reçu les félicitations des différents partenaires. Un seul souhait pour l'avenir : que les oiseaux de Grand Place vivent en paix, protégés par tous les marmailles de l'îlet!

François-Xavier Couzi

Education à l'Environnement

Agir pour notre environnement s'appuie sur 2 actions complémentaires majeures: la conservation et la sensibilisation. Depuis sa création c'est au quotidien que la SEOR mène des actions de sensibilisation dans les écoles.

Faire découvrir la nature extraordinaire de l'île aux enfants est vital pour sa préservation.



Emblème de notre bulletin d'information, voici l'histoire en image de Ti Jean et Zoizo La Vierge, réalisées par Anne-Sophie Morin - Chakouat n°24 - Juin 2008)

Le Pétrel noir de Bourbon

Après une semaine de prospection peu fructueuse en matière de Pétrel Noir dans la Rivière des Remparts, c'est le corps usé par le terrain et l'esprit apaisé par le bon air des Hauts que nous ressortons avec Martin en ce mercredi 31 décembre...

Retour aux réalités des Bas en ces périodes de fêtes, quand tout à coup un message de Tony apparaît sur nos téléphones : « j'ai récupéré un Pétrel Noir » !!

Le 5ème de l'année 2008, le 23ème spécimen retrouvé à La Réunion depuis 1995, on a peine à y croire : une semaine d'écoute dans les Hauts alors que ce farceur d'oiseau nous attendait dans les Bas !! Pas de poisson d'avril pourtant, ni de Pétrel de Noël, mais bien un Pétrel de la Saint-Sylvestre... ça nous inspire un conte tout ça !

Branle bas de combat dans le réseau Sud, rendez-vous est pris le lendemain, histoire de bien débuter cette année 2009 : diagnostic de l'oiseau chez Tony (il a l'air plus gaillard que ces soigneurs qui ont passé une nuit courte apparemment!), scéances photos et vidéos avec la vedette du jour, il ne manque qu'une seule chose, et pas la moindre : la balise pour équiper cet adulte en reproduction susceptible de nous mener droit vers les colonies tant recherchées !

L'oiseau étant en forme, nous décidons d'attendre le samedi 3, ce qui laisse deux jours ouvrés et donc la possibilité que la fameuse balise arrrive au courrier... qui restera pourtant en Angleterre pour cette fois.

La première tentative de lâcher à donc lieu à Etang Salé les Bains, accompagnée d'une foule d'admirateurs, mais la Timize fait sa timide et râte son envol! Heureusement, le MNS Christophe CAUMES se jette à l'eau pour rattraper notre naufragé !

Remis en soin et transféré à Saint-André, l'oiseau regagne finalement l'océan lundi 5 janvier, en fin de journée: après un bel envol d'une trentaine de secondes, il se repose à 600m, pour se remettre de toutes ces émotions cumulées depuis ces derniers jours et repartir un peu plus tard, s'occuper du petit qui doit l'attendre au terrier !

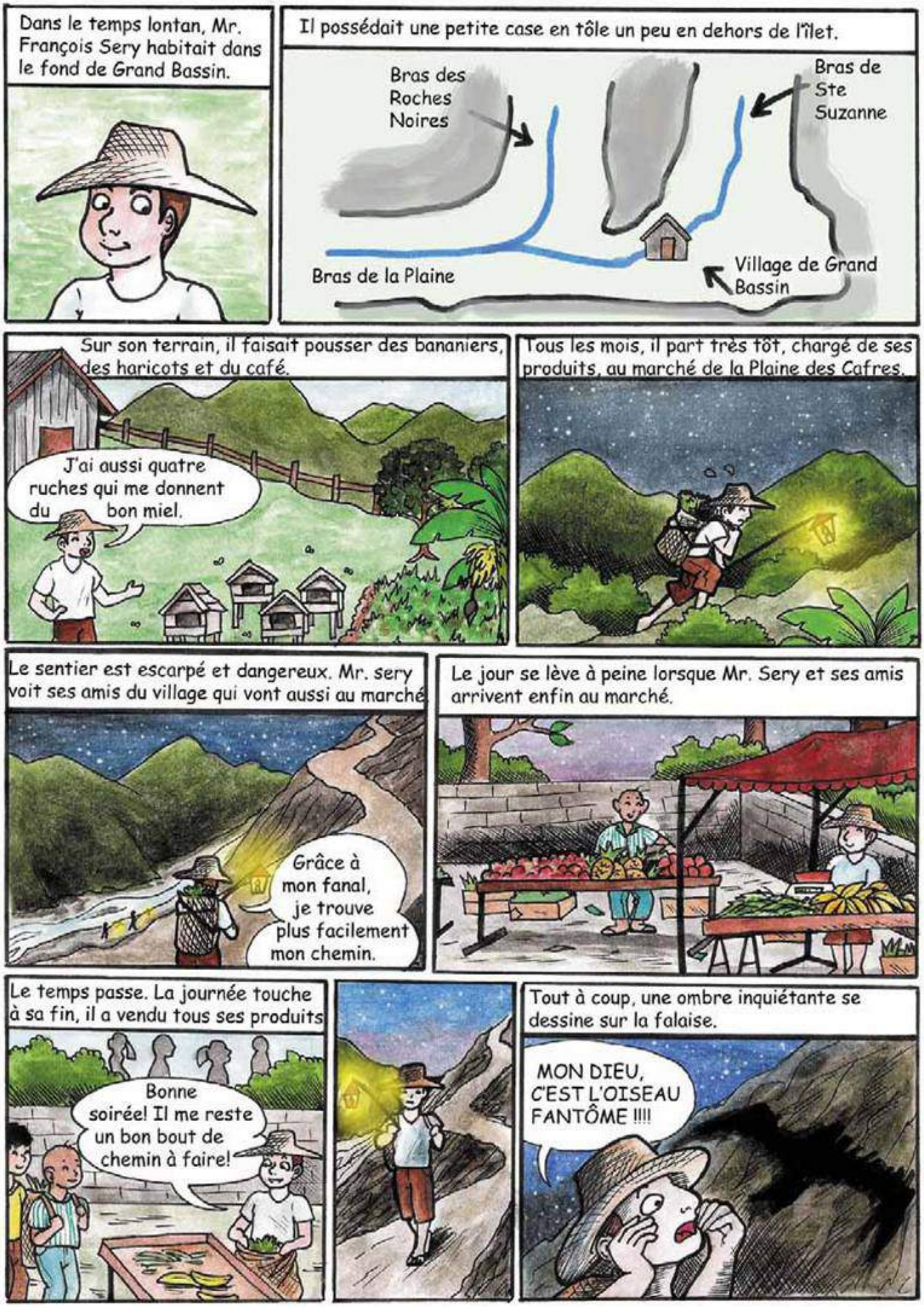
Autant dire qu'il y a toujours de l'espoir pour notre Pétrel Noir !

A la fin du mois de janvier, nous retournons dans le secteur de Grand Bassin, pour tenter de répéter les contacts pris en novembre dernier et affiner la localisation des colonies potentielles... Affaire à suivre !

Martin et Fabien

A l'heure d'aujourd'hui le Pétrel Noir de bourbon reste un oiseau très mystérieux.

Le programme Life + Pétrels va permettre d'améliorer les connaissances sur cette espèce. Depuis 2009, une dizaine d'émetteur ont été posés sur des pétrels noirs sans grands résultats jusqu'à maintenant… Espérons que les actions engagées en 2016 nous apporteront des réponses !


Dans le temps lontan, Mr. François Sery habitait dans le fond de Grand Bassin.
Il possédait une petite case en tôle un peu en dehors de l'îlet.
Bras des Roches Noires
Bras de Ste Suzanne
Bras de la Plaine
Village de Grand Bassin
Sur son terrain, il faisait pousser des bananiers, des haricots et du café.
J'ai aussi quatre ruches qui me donnent du bon miel.
Tous les mois, il part très tôt, chargé de ses produits, au marché de la Plaine des Cafres.
Le sentier est escarpé et dangereux. Mr. sery voit ses amis du village qui vont aussi au marché
Grâce à mon fanal, je trouve plus facilement mon chemin.
Le jour se lève à peine lorsque Mr. Sery et ses amis arrivent enfin au marché.
Le temps passe. La journée touche à sa fin, il a vendu tous ses produits
Bonne soirée! Il me reste un bon bout de chemin à faire!
Tout à coup, une ombre inquiétante se dessine sur la falaise.
MON DIEU, C'EST L'OISEAU FANTÔME !!!!

Raconter l'histoire des oiseaux aux plus jeunes en utilisant les talents de nos adhérents : Anne Sophie Morin jeune bénévole a réalisé cette BD (scénario : FX Couzi)" - Chakouat 26 - nov 2008

Illustration de Fred Inard 2012

*Coup de chapeau pour Stéphanie DALLEAU qui nous a écrit et illustré un magnifique conte «**Le Pétrel de Noël**». Bel ouvrage qui rallie réalité et fiction avec aisance et surprise. La dame a un joli coup de pinceau. J'en profite pour saluer outre son talent de conteur l'énorme travail qu'elle réalise au sein de l'association: tête de réseau de l'Ouest, elle récupère, soigne, nourrit et relâche les oiseaux. Qui ne connaît pas la fameuse sortie « Grand Bleu »? Il a fallu en faire 3 cette année. On la trouve fréquemment sur nos stands lors de diverses manifestations pour les promotions de nos actions. Tout cela avec passion et humour. Merci. 2008*

Le premier pétrel de Barau de la saison 2011

Qu'est-il arrivé à ce jeune pétrel encore bébé arrivé le soir du mardi 29 mars 2011 dans un jardin du centre-ville de Cilaos, tout couvert de duvet ? Les autres n'arrivèrent que dix jours plus tard, à partir du 9 avril…

Sans doute est-il sorti de son terrier pour assouplir et essayer un peu ses grandes ailes, et il a perdu pied sur la paroi presque verticale du Piton des Neiges...

Et comme c'était encore un gros bébé tout couvert de duvet et pesant 530 grammes, et qu'il était encore malhabile pour voler, s'est-il laisser descendre vers les plus proches lumières ! Il est arrivé dans le jardin d'une amie qui me l'a tout de suite amené.

Qu'il était paresseux ! « Gros gras bien fourré » comme le chat de La Fontaine… Il passait son temps à dormir, barbotait un peu dans quelques centimètres d'eau dans la baignoire, et puis la tête sous l'aile et… hop ! Dans les bras de Morphée… Mais chaque jour il perdait quelques grammes, soumis à une stricte diète d'eau légèrement salée, et sa graisse se transformait petit à petit en force et il devenait plus attentif à son entourage, ses ailes battaient chaque jour un peu plus vite. Alors on lui a mis sa bague…

Le beau dimanche suivant, une grande délégation de la SEOR, Directeur et président en tête, l'a emmené au Cap La Houssaye, en compagnie d'un jeune puffin tropical, seul oiseau tombé entre temps à Cilaos, et ils ont pris leur vol pour vivre *leur vie d'oiseau de mer…*

Sylvain, Cilaos

La SEOR est avant tout une association composée de nombreux bénévoles souvent passionnés et militants. Au-delà des bilans de l'équipe salariée, le Chakouat est aussi un espace de parole pour les adhérents à l'image de Sylvian Bénusiglio, tête de réseau à Cilaos.

A ce jour la SEOR compte plus de 350 adhérents

Lancement du programme Life Cap Dom

Le Life Cap Dom est un projet qui vise à la conservation de l'avifaune prioritaire des DOM. Lancé en novembre 2010 en collaboration avec les associations ornithologiques des DOM:AMOA (Martinique),GEPOG(Guyane),SEOR (Réunion), Parc National de La Réunion ainsi que la LPO qui coordonne l'ensemble du projet au niveau national.

Objectifs

Ce programme a trois objectifs principaux : expérimenter de nouvelles techniques de gestion, concilier conservation des sites et activités économiques et proposer des outils de prise en compte de l'avifaune.

A La Réunion, ce projet vise à aider à la conservation du Tuit-tuit et du Papangue.

Le Busard de Maillard

Le but des actions de conservation est de diminuer la mortalité d'origine anthropique.

Un processus de concertation sera conduit afin de mettre en place des dispositifs de prévention des risques pour l'espèce. Les gardes assermentés seront également sensibilisés afin d'améliorer et de renforcer les actions de police de la nature. De plus, des protocoles de surveillance du territoire par des bénévoles seront mis en place.

Stephanie Dalleau

Enfin, une campagne d'affichage et une plaquette de préconisations techniques seront éditées et diffusées sur l'île pour renforcer et valoriser les résultats

Stephanie Dalleau

Le Tuit-tuit

Le but des actions et de sauvegarder le Tui-tuit en assurant le contrôle des rats noirs, une des principales menaces pour l'espèce.

Nos actions ont pour but d'éradiquer les rats au cœur de la Réserve. Cela devrait permettre au Tuit-tuit de reconstituer ses populations jusqu'à un seuil de viabilité.

Le Département de La Réunion et l'ONF, propriétaire et gestionnaire des forêts situées dans le Parc national seront les partenaires clés de ce volet.

Au terme de cette action, si la méthode s'avère efficace, elle pourra être reconduite dans toutes les zones où l'introduction des rats entraîne le déclin de la biodiversité endogène, notamment sur l'île de La Réunion et sur d'autres îles ultra-marines. *Clara Waeyns*

Ce programme est terminé mais redécouvrez ses moments forts sur www.lifecapdom.org

Un nouveau programme Life + «CAP DOM » est en cours d'écriture et sera déposé à la Commission européenne en octobre 2017.

Suivi de nid sur le site de la Grande Chaloupe

Le 08 juin 2011, un nid de Papangue est découvert à la Grande Chaloupe. Les œufs viennent tout juste d'éclore. Très vite, un suivi est mis en place à l'aide de bénévoles passionnés. Pour les photos, nous pourrons compter sur Alexandre Boyer (YabAlex) et Laurent Brillard. Stéphanie Dalleau, malheureusement aura une entorse et suivra de loin les péripéties du suivi. Damien, monsieur « Tuit-tuit » lance l'idée d'installer une caméra, pour filmer et prendre des clichés durant nos absences sur le site. Avec son enthousiasme communicatif, il prendra soin de m'expliquer le fonctionnement de la caméra et ses possibilités. Laurent apporte un affut et les filets de camouflages. Il se lèvera souvent très tôt pour arriver de nuit à l'affut lorsque les Papangues dorment encore. Il fait les photos, je note les comportements

des individus, les heures, le nombre de nourrissage et le type de proie chassée. Se faire oublier, pour voir sans être vue. Ne pas déranger la reproduction. Parfois, Alexandre prend la relève et notera soigneusement le nombre de nourrissage. Le nid sera suivi jusqu'à la date de marquage couleur et baguage du juvénile, le 14 juillet, puis les visites s'espaceront, pour observer le juvénile volant.

Quelques observations …

Le nid comporte 3 œufs qui vont tous éclore le 07 ou 08 juin mais le lendemain, un des oisillons meurt. Sélection naturelle… Au départ, les nourrissages sont très fréquents : 5 jours

après l'éclosion, les parents vont jusqu'a 10 fois nourrir au nid de 07h00 jusqu'à 17h45.

La fréquence de nourrissage reste encore importante 3 semaines après avec 7 nourrissages par jour, jusqu'à tard dans l'après midi.

Chez les busards, lorsque la nourriture vient à manquer au nid, ou que les parents n'emmènent pas assez de nourriture, le plus fort des poussins tue l'autre.

Ainsi, le 23 juin, la camera filmera ce comportement. Ce qui peut nous paraitre cruel est en fait le seul moyen pour le Papangue d'avoir au moins un jeune bien portant à l'envol. Le dernier juvénile change alors de place, les parents ré apportent du matériel végétal pour un second nid plus sommaire.

Les observations permettent d'identifier le type de proie : 30% agames, 60% rongeurs (rats essentiellement et parfois et musaraignes) et 10 % oiseaux. Les parents chassent, se nourrissent et déchiquent la nourriture avant de la donner au jeune. Celui-ci sollicite beaucoup par des cris longs et répétitifs.

Dans la semaine du 14 juillet au 20 juillet, le juvénile prendra son envol. Il est volant mais reste encore dépendant des parents pour la nourriture et il reste proche de son aire d'origine.

Valérie Grondin

L'amélioration des connaissances sur le Papangue a débuté en 2009 avec l'arrivée de Valérie Grondin qui a ensuite rédigé le plan de conservation de cette espèce.

En 2016, un programme FEDER devrait voir le jour pour poursuivre l'étude et la conservation de notre rapace péi !

L'aventure d'un jeune Phaéton à brins rouges

Vous vous souvenez sans doute des débuts de « l'opération » PHA(éton) ONCE, notre poussin de Paille-En-Queue à brins rouges (Phaeton Rubricauda) né le 04 Juin dernier à la SEOR après 45jours d'incubation en couveuse (cf publication sur son premier « mois-niversaire ».)

A mesure que les jours passaient PhaOnce a régulièrement pris du poids. Il a montré à tous qu'il grandissait et que la Nature l'habitait malgré sa naissance en captivité. . On a eu peur à un moment car son aile gauche pendait … il semblait souffrir d'un léger problème ligamentaire, mais tout est peu à peu rentré dans l'ordre. Il fallait juste que notre protégé, qui a grossi « vite » forge sa musculature.

Pour l'aider dans son développement il prenait des bains de soleil réguliers et on l'aidait à faire quelques exercices lui permettant de se muscler les ailes et entraîner son système cardio-vasculaire, tout en essayant de ne pas entraver ses instincts naturels de plus en plus présents. De lui-même il a commencé à plonger dans la piscine, à s'y ébattre avant de se lisser les plumes et il cherchait de plus en plus à sortir de son nid, un vrai petit filou …

Même s'il lui aura fallu en moyenne 1 mois de plus que ses « cousins sauvages», il a affiné sa préparation et fin Septembre, il a fallu se rendre à l'évidence : Il était prêt à tenter l'aventure dictée par Dame Nature …

Le site de Grand'Anse a été retenu pour son relâcher dans l'espoir que s'il est pour revenir à La Réunion afin d'y nicher lui-même, il augmente ses chances en se dirigeant plus vers l'Ilot de La Petite Ile. En effet ce site est coupé de la terre principale et donc moins fréquenté par les prédateurs (puisque naturellement protégé par les eaux) ce qui peut être un atout vu que les PEQ à brins rouges sont des oiseaux marins nichant à même le sol.

Le 04 Octobre dernier, un petit comité s'est retrouvé au pied du Piton Grand'Anse.. Ayant l'honneur de porter la boîte où demeurait PhaOnce, je vous garantie que ce dernier d'ordinaire très calme était de plus en plus agité à mesure que l'on grimpait.

Nous avons choisi le plateau situé tout en haut du Piton pour procéder au relâcher. Le site était balayé de forts tourbillons de vents mais d'après Jean-

Michel Probst qui a déjà procédé à des opérations similaires, l'aérologie des lieux semblait être parfaite pour l'évènement programmé ce jour…

Une fois tout monde en place en retrait de la plate-forme rocheuse sélectionnée et surtout le silence obtenu, Jean-Michel a expliqué à l'assemblée comment nous allions procéder … nous allions laisser faire la Nature car l'envol chez les jeunes PEQ est un moment délicat et il ne faut rien brusquer. Nous avons donc, lui et moi sorti le « petit » de sa boîte avant de le déposer à même le sol et de le recouvrir pour quelques instants. Ceci dans le but que PhaOnce comprenne bien qu'il n'était plus en contact avec des matériaux fabriqués mais en présence de roche naturelle.

Est arrivé le moment d'ôter le « couvercle »..

C'est avec un grand pincement au Cœur que j'ai aidé Jean-Michel pour cette dernière étape nous concernant …

Après quelques essais de battements d'ailes et tentatives infructueuses de décollages, PhaOnce, tout essoufflé, tant par l'effort que par l'excitation du moment a basculé dans le vide en nous adressant un dernier regard … Petit moment de frayeur (et de pleurs, émotion « maternelle » oblige) où nous avons cru qu'il n'allait pas y arriver. Mais, subitement, une bourrasque de vent l'a éloigné de la falaise & projeté vers le haut. A cet instant, il a déployé ses ailes et à mis le cap droit au large sans plus se retourner.

Nous sommes tous restés quelques secondes un peu pantois mais je pense que d'autres ont eu comme moi le Cœur rempli de joie … Joie d'assister à cet évènement exceptionnel car le premier du genre à La Réunion (le Phaeton Rubricauda ne niche plus/pas à La Réunion pour le moment), Joie d'avoir relevé et surtout gagné ce pari très risqué d'élever ce poussin jusqu'au bout et de le rendre à la Nature.

Il ne me reste plus en tant que « maman » (pour les uns) / « marraine » (pour les autres) de PhaOnce qu'à remercier toutes les personnes, citées ou non dans cet article, qui ont pris part à cette merveilleuse aventure et qui nous ont permis de la mener à terme.

Et à PhaOnce ….Je pense que tout le monde se joint à moi pour lui souhaiter « Bon vent et longue Vie à Toi ….Petit Roi!!! »

Payankesquement votre.

Texte et photos Laure Dherbécourt

La préhistoire du Tuit tuit dévoilé par la génétique.

Vous vous souviendrez peut être qu'en 2009 le Chakouat vous annonçait « l'initiation d'un programme de caractérisation génétique de la population du Tuit tuit par Jordi Salmona (déjà connu des services de la SEOR pour sa participation au sauvetage des oiseaux marins dans le sud) dans le cadre de son stage de master 2 sous la direction de Damien Fouillot, Marc Salamolard, Christophe Thébaud, Lounès Chikhi (Laboratoire Evolution et Diversité Biologique, Toulouse) ».

Aujourd'hui nous sommes fiers de vous annoncer que ce travail à porté ses fruits et qu'un article scientifique a été récemment publié dans la revue PLoS ONE.

Cette étude, a permis de montrer que l'espèce possède une diversité génétique faible. Par ailleurs, les données génétiques contiennent une information sur le passé de cette espèce. En comparant différents types de scénarios, les auteurs ont pu montrer que le "Tuit-tuit" a été soumis au cours de l'holocène (la période correspondant aux 10 ou 12 000 dernières années) à une ou plusieurs réductions d'effectifs. Les causes possibles de ces réductions sont les périodes de sécheresses qui ont touché l'ensemble de l'Océan Indien et une ou plusieurs éruptions volcaniques, notamment une éruption datant de 3000 à 5000 ans. Ce résultat peut sembler surprenant car nous savons de façon certaine que l'espèce humaine a éliminé ou affecté de nombreuses espèces de la Réunion. Mais ces deux faits ne sont pas contradictoires

et ils ne peuvent en aucun cas minimiser les dégâts causés par l'espèce humaine depuis la colonisation de l'ile, il y a 350 ans. Ainsi, 73% de la couverture végétale originale a été remplacée par des surfaces agricoles, des zones urbanisées, et par 3500 espèces de plantes introduites, dont 62 sont très invasives. De même 30 espèces de vertébrés ont disparu et ont été remplacées par plus de 40 espèces introduites dont les chats et les rats qui ont éliminé de nombreuses espèces d'oiseaux et continuent à menacer le tuit-tuit d'extinction.

Les résultats obtenus par cette collaboration (SEOR-CNRS-Université de Toulouse et l'Instituto Gulbenkian de Ciência au Portugal) suggèrent que de nombreuses espèces ont probablement été influencées par des événements géologiques ou climatologiques intenses, et que pour comprendre l'histoire évolutive des espèces menacées, nous devons intégrer non seulement l'action négative des peuplements humains mais aussi l'histoire climatique et géologique spécifique des régions étudiées.

On pense que les ancêtres du Tuit-tuit sont arrivés sur l'île de la Réunion il y a environ 1.25 million d'années lors d'un événement de colonisation à partir de l'île Maurice, où vit actuellement une espèce sœur, Coracina typica. Le Tuit-tuit a survécu durant cette période à de très nombreux événements climatiques et géologiques qui ont laissé une trace dans son génome. Il serait dommage qu'en 350 ans seulement l'espèce humaine détruise ce que la Réunion et sa nature unique avaient réussi à créer en plus d'un million d'années.

Mais les découvertes ne s'arrêtent pas la, l'équipe projette dorénavant d'utiliser des modèles plus complexes pour déterminer l'importance relative de l'impact de l'homme depuis son arrivé et des évènements naturels plus anciens. A bientôt pour plus de nouvelles.

Pour les plus intéressés l'article est disponible en ligne à l'adresse suivante : http://dx.plos.org/10.1371/journal.pone.0043524

Vous vous réjouirez aussi de savoir que Jordi a par la suite commencé une thèse de Doctorat au Portugal sous la direction de Lounès Chikhi concernant L'histoire évolutive des lémuriens du nord de Madagascar, et à ce titre il a dérobé à la SEOR votre bien aimé Fabien JAN qui des ses pieds agiles, parcours la Grande Ile, notre voisine.

La SEOR est souvent le bras armé de la conservation et met en œuvre sur le terrain les actions urgentes pour limiter le déclin des espèces menacées d'extinction mais, parfois, des opportunités de collaborations scientifiques se présentent et permettent de contribuer à l'amélioration des connaissances en utilisant des techniques de pointe !

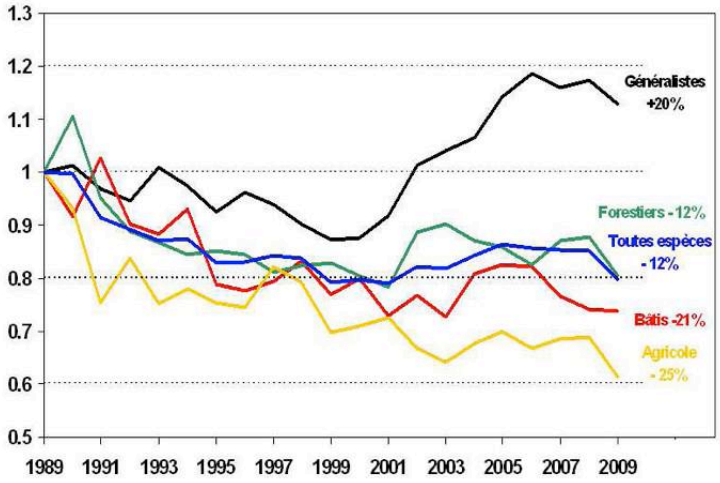
LE DISPOSITIF STOC EST EN PLACE

En 2012, dans le cadre du Programme LIFE+ CAPDOM, la SEOR et le Parc National de La Réunion, en lien avec la LPO et le MNHN, ont lancé la mise en place du programme STOC-EPS sur le territoire réunionnais.

Ce dispositif existe depuis plus de vingt cinq ans en France métropolitaine et contribue à la production d'indices consolidés au niveau de l'Union Européenne.

Le STOC-EPS (Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Echantillonnages Ponctuels Simples) s'appuie sur des relevés du nombre d'oiseaux, année après année, depuis des points positionnés en des emplacements immuables, effectués aux mêmes dates et, aussi longtemps que possible, par le même observateur.

Après traitement et analyse, les données issues du STOC produisent des indices d'abondance pour les espèces nicheuses les plus communes et permettent de suivre leur évolution dans le temps.



Exemple de variation des indices STOC en métropole entre 1989 et 2009

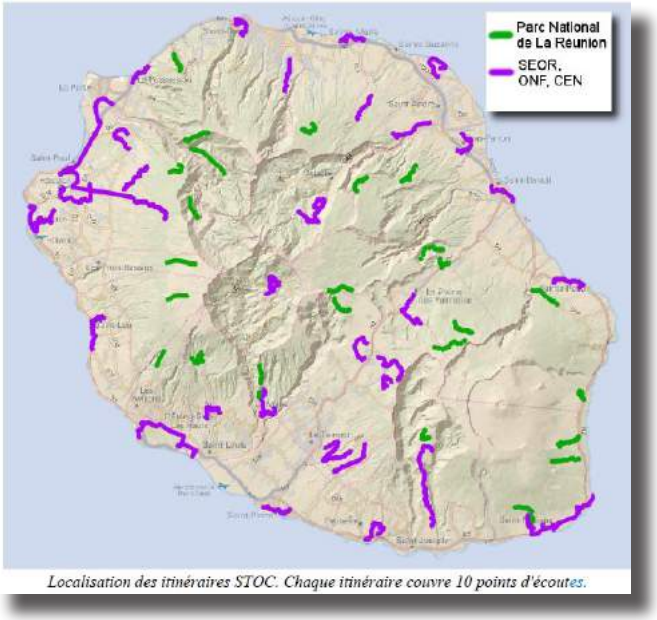
Ces indicateurs sont utiles pour un suivi de l'évolution des populations d'oiseaux, mais aussi de la biodiversité en général. En raison de leur sensibilité aux perturbations écologiques et aux changements environnementaux, l'évolution des populations d'oiseaux contribue, en effet, à mesurer l'état de santé des écosystèmes.

Dans certains cas, les listes rouges d'espèces menacées UICN pourront être mises à jour. L'expansion d'espèces exotiques envahissantes pourra également être mieux anticipée.

Le STOC fournit ainsi un outil reconnu d'évaluation de l'impact des activités humaines sur les oiseaux et leurs habitats et des politiques en matière d'environnement.

Aujourd'hui l'adaptation du protocole STOC à La Réunion est finalisée et formalisée. Des itinéraires permettant de couvrir plus de 600 points ont été positionnés et ajustés en intégrant les retours d'expérience des observateurs.

En tout ce sont plus de 50 observateurs qui se sont mobilisés et ont été formés,



Localisation des itinéraires STOC. Chaque itinéraire couvre 10 points d'écoutes.

sur le plan théorique et pratique. Il s'agit de bénévoles de la SEOR, d'agents du Parc National de La Réunion, de l'Office National des Forêts et du Conservatoire des Espaces Naturels (GCEIP). Un premier lot de relevés a été effectué sur une partie des itinéraires fin 2012. L'ensemble des relevés ont été réalisés et centralisés pour la première fois fin 2013.

Le dispositif est donc opérationnel, même s'il faudra compter encore quelques années pour que tous les observateurs acquièrent une bonne aisance et précision. L'enjeu est désormais d'assurer la pérennité du STOC qui est un suivi à long terme, et cela passe essentiellement par la stabilité et la fiabilité de nos observateurs dans le temps. Espérons donc que la motivation restera intacte au fil des années et que les inévitables aléas de la vie n'obligeront pas trop d'observateurs à se retirer du processus.

Le STOC 2013 en chiffres :

- *52 observateurs mobilisés du 6 octobre au 19 novembre 2013*
- *620 points d'observation réalisés, entre 1 m d'altitude et 2.500 m*
- *52h d'observation (5 min par point)*
- *Selon les points, de 1 à 10 espèces différentes observées*
- *Au total 13.169 oiseaux observés, appartenant à 29 espèces différentes*

Un grand bravo et merci aux observateurs STOC :

Sylvain BENUSIGLIO, Rodolphe BLIN, Alexandre BLUKER, Alexandre BOYER, Christian BOYER, Laurent BRILLARD, Christophe CAUMES, Jean-François CORNUAILLE, Stéphanie DALLEAU, Gabriel DE GUIGNE, Marie Laure DELAYE, Jean-Marc DEVROYE, Elodie DURAND, Katia DUTOUR, Franz FILAUMART, Michel FONTAINE, Jean-Christophe GARCIA, Annie Claude GONNEAUD, Yannick GRIMAUD, Isabelle HENRY, Clémence HOLLINGER, Sandrine IDATTE, Frédéric INARD, Philippe JET, Julie JOVENEAU, Pierre LAPORTE, Jerry LAROSE, Nicolas LAURENT, Frédérick LEVENEUR, Jonathan LOUISE, Marie-Alexina LOUISE, Daniel MARION, Michèle MARTY, Jean-Philippe MORIN, Arsène NOEL, Jean-Marie PAUSE, Jean-Maurice PERINAYAGOM, Pascal PERREARD, Fabrice PICARD, Eric PISCIONE, Geneviève PLANCHAT-BRAVAIS, Nila POUNGAVANON, Caroline ROBERT, Emilie ROBERT, Daniel SOROS, Willy TECHER, Laurent TERSIGUEL, Jean THOMAS, Olivier TRESSENS, François VAN MEERHAEGHE, Maryse VAN WALLEGHEM, Camille VIE, Yannick ZITTE.

Nicolas LAURENT

Comment fédérer les bénévoles autour de projets communs pour enrichir les connaissances sur les oiseaux ? Grâce aux programmes de science participative comme le STOC ou la plateforme www.faune-reunion.fr qui ont permis de rassembler des dizaines d'adhérents autour de ces outils et de générer de nombreuses données, impossibles à collecter sans leur soutien.

Méthodes d'inventaire de l'avifaune à la SEOR

Vous connaissez peut-être le registre des observations des adhérents de la SEOR, matérialisé par un cahier pendant de nombreuses années, puis aujourd'hui sur le site internet (http://www.seor.fr/observations.php).

Ceci permet entre autres d'enregistrer qu'à tel moment il y avait telle espèce tel endroit. Multiplié par le nombre d'observateurs potentiels, cela constitue une base de données potentiellement intéressante.

Toutefois, pour la plupart des études menées par la SEOR, il est nécessaire d'aller plus loin dans le dénombrement des espèces et des individus qui fréquentent certains sites. De plus, les actions de conservation mises en oeuvre par la SEOR ou ses partenaires doivent régulièrement être évaluées en étudiant, entre autres, les variations de population d'oiseaux.

Pour ce faire, la SEOR dispose de plusieurs cordes à son arc. Il s'agit de divers protocoles scientifiques ayant fait leur preuves dans des contextes similaires en termes d'espèces et/ou de milieu naturel, et qui ont été adaptés à la situation réunionnaise.

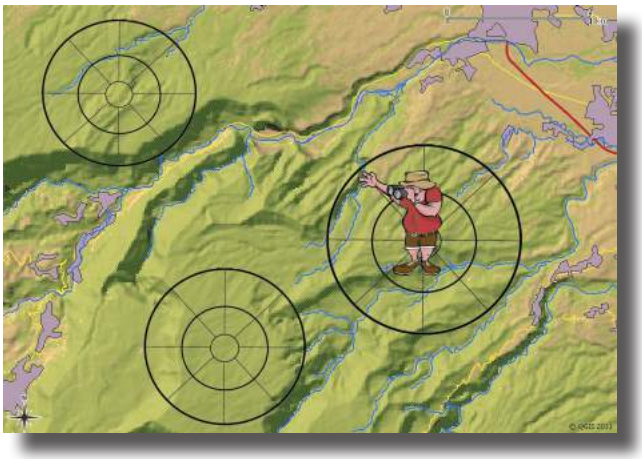
Chacun d'entre eux, ou parfois plusieurs, sont retenus en fonction des objectifs de l'étude, des espèces concernées, et du type de site.

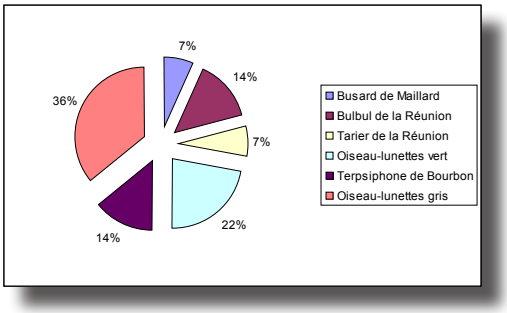
Sans prétendre reprendre ici avec la rigueur qu'il conviendrait le détail de ces protocoles scientifiques, voici tout de même un aperçu des différentes techniques d'inventaire de l'avifaune de la SEOR, et de leur usage respectif.

Indice Ponctuel d'Abondance (IPA)

Principe : L'observateur se positionne en un point, et pendant une dizaine de minutes note tous les oiseaux vus et entendus. Il essaie de plus de distinguer s'il s'agit de couples et d'individus reproducteurs, ou d'individus isolés. Les mêmes données sont successivement recueillies sur plusieurs points d'écoute préalablement identifiés.

Usage : Cette technique, ne permet pas forcément d'estimer la population globale sur le site, mais plutôt d'observer la répartition des différentes espèces entre elles d'une part, et d'autre part de suivre une évolution au cours du temps, en répétant régulièrement l'opération sur les Formation du suivi STOC



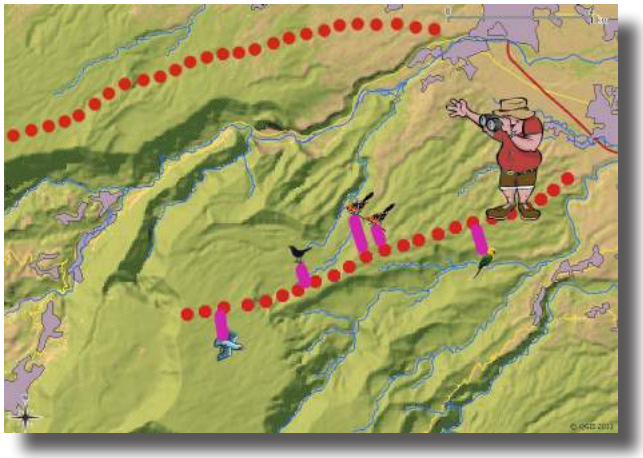


points d'écoute.

Indice Kilométrique d'Abondance (IKA)

Principe : L'observateur suit, à pied, des itinéraires préalablement définis et note les oiseaux vus ou entendu, tout en essayant de les positionner sur une carte.

Usage : Comme pour les IPA, cela permet de déterminer la proportion d'espèces entre elles, mais on peut cette fois aller plus loin en proposant une estimation de la population de chaque espèce, si les itinéraires parcourus sont suffisamment nombreux et représentatifs. La localisation précise de chaque observation permet en plus d'obtenir des informations sur la relation entre les



espèces et le milieu ou la végétation.

Ecoute nocturne

Principe : L'observateur se positionne en un point ou plusieurs

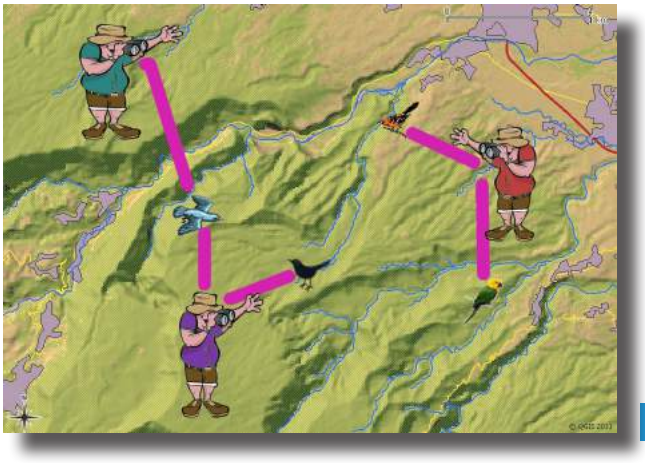
successivement, de nuit, et note les oiseaux entendus, en essayant de distinguer l'espèce et de repérer la direction de la source sonore.

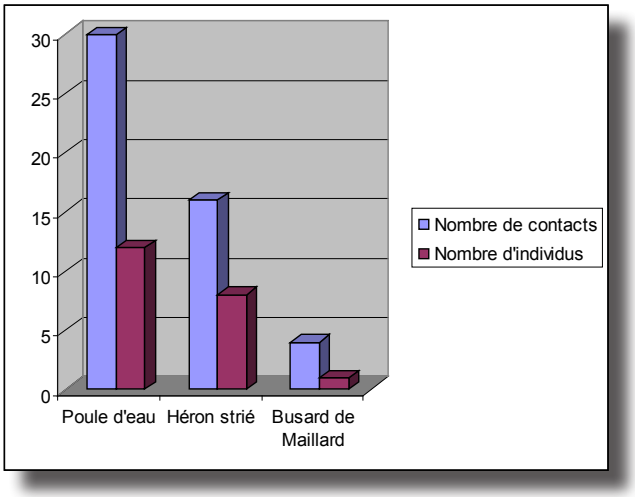
Usage: Cette méthode s'impose pour l'inventaire des oiseaux qui ne sont présent sur l'île que la nuit, pour nicher. Il s'agit essentiellement des puffins ou pétrels, notamment le pétrel noir de Bourbon. Nos connaissances actuelles étant relativement modestes, cette méthode est suffisante pour identifier dans un premier temps les sites de passage, de nidification, ainsi que l'activité de ces oiseaux.

Comptage concerté

Principe : Plusieurs observateurs se positionnent sur un site de manière à en couvrir l'intégralité, ou du moins la plus grande surface possible. Pendant une à deux heures, chacun note tous les oiseaux observés, leur localisation, et leurs mouvements. A l'issue des observations, une mise en commun des données permet de faire la synthèse, en supprimant les mêmes oiseaux vus plusieurs fois ou par plusieurs personnes différentes (d'après par exemple l'heure exacte d'observation, le positionnement ou le déplacement de l'oiseau).

Usage : Dans le cas de sites de petite taille et/ou avec une bonne visibilité, c'est la méthode qui permet d'obtenir le recensement le plus précis.

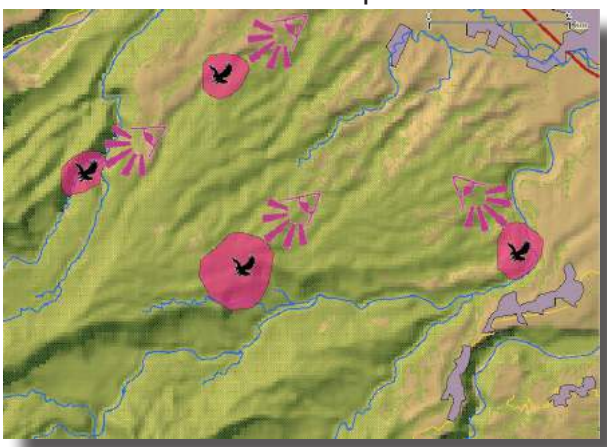




Focale d'observation

Principe : L'observateur se positionne sur un point de vue pendant une assez longue période (une à deux heures, par exemple), et note la présence et les comportements de l'espèce étudiée. L'observation des comportements permet entre autres d'identifier si on a affaire à un couple reproducteur, ce qui est plus significatif pour la conservation de l'espèce. Le périmètre du territoire peut également être localisé et reporté sur une carte.

Usage : C'est la méthode utilisée pour le suivi des tuit-tuits et le recensement des papangues. Sur le strict plan du dénombrement, cette méthode est assez lourde puisqu'il faut multiplier les points d'observation et y rester longtemps. Mais en contrepartie cela permet d'aller beaucoup plus loin que par les méthodes précédentes dans l'étude des comportements de l'espèce, son intégration dans le milieu, et ses rapports éventuels avec d'autres espèces.



Autres méthodes d'inventaire

La SEOR met en oeuvre d'autres méthodes d'inventaire selon les besoins et les contraintes. On peut par exemple citer le recensement des oiseaux d'eau et limicoles organisé chaque année à l'instigation de Wetlands International, ou encore le comptage des pétrels de Barau, également réalisé périodiquement. Même si le protocole n'est pas aussi strict que pour les autres méthodes, leur caractère récurrent permet d'en déduire des tendances intéressantes et d'éventuellement lever une alerte sur des situations anormales.

NB : Les cartes et données présentées ici le sont à titre d'illustration. Elles sont fictives, et les échelles non respectées.

Nicolas Laurent

Stephanie Dalleau

Le court métrage L'envol et l'avenir

Nous sommes début juillet. Les vacances approchent. Il nous faut souffler et trouver une occupation de dilettante. L'appel est lancé sur le net aux adhérents de la SEOR.

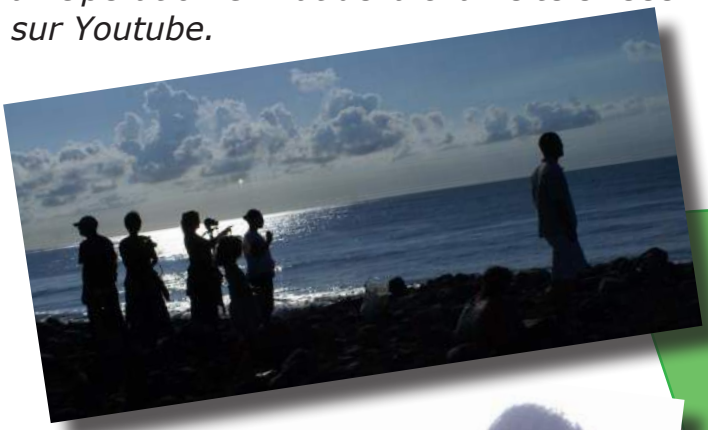
Vous voulez vivre une expérience unique de tournage ? Etre une star, un(e) réalisateur(trice) d'exception ou un agent technique de génie ?

Un court métrage. Oooh. Une idée, un petit scénario improvisé se trame. Quoi de mieux pour se réunir autour d'une table, discuter, s'organiser, donner son avis et se mettre d'accord sur qui fait quoi autour d'un projet commun. C'est aussi simple que cela. Les bénévoles présents ne se connaissaient pas. Et comment fait-on d'ailleurs un court métrage ? C'est simple, oui, mais se n'est pas banal de ce mettre face à l'inconnu.

Les quelques curieux de l'expérience se sont donnés ainsi rendez-vous sur le littoral de Bras Panon puis de Champ Borne pour le tournage. Le soleil, les Alizés, Antoine et Olive concentrés dans leur rôle d'acteurs de cinéma, puis les pêcheurs, les débris hypothétiques et médiatiques d'un avion sur la plage, le matériel, nos affaires et nos rires.

Merci aux filles du centre de soin et de la communication qui étaient présentes pour veiller à que tout ce passe bien pour l'envol des oiseaux superstars mais pas seulement : le dynamisme et les conseils des salariés de la SEOR sur toute les étapes du projet ont permis une coordination au top.

Voilà. C'est l'histoire d'un projet de vacances fini, bouclé à tant pour une candidature à l'Opération Climat de la chaine télévisée ARTE. L'envol et l'avenir est à ce jour visible sur Youtube.



Le court métrage L'envol et l'avenir : https://youtu.be/NeT0MXQW3JY

Yann Hamonet

Comment contribuer à la COP 21 quand on est adhérent à la SEOR ? L'idée d'associer les oiseaux de La Réunion au réchauffement climatique est venue d'une proposition de court métrage amateur par la chaine TV ARTE.

Faire connaitre la beauté de notre île et la fragilité de sa biodiversité et un souhait que la SEOR partage avec ses adhérents toujours prêt à faire passer le message.

Journée Bilan de la Brigade Papangue 2015

Samedi 04 juillet 2015 a eu lieu la journée Bilan de la Brigade Papangue afin de faire le point avec les bénévoles sur les deux années et demi de suivi des Papangues sur les secteurs de Grand Ilet, Dos d'âne et de Grand coude. Pour l'occasion, nous avions décidé de réaliser cet évènement au kiosque de Takamaka tout en sachant le risque que nous prenions vis-à-vis de la météo. Mais c'est avec grand soulagement qu'à notre arrivée à 9h, nous avons retrouvé sous un grand ciel bleu, Jerry, les mains déjà dans les marmites. Après quelques bonjours amicaux aux personnes déjà présentes, nous sommes rapidement venus à la rescousse de notre cuisinier en chef.

Au menu : chop suey ! Plat américano-chinois composé de viande et de légumes accompagnés de riz. Et qui dit légumes, dit épluchures. Chacun notre tour nous mettons la main à la pate. Oignons, carottes, tomates, courgettes, haricots, tout y est passé. La prime revient cependant aux personnes s'étant attelées au tri du soja, particulièrement long. Cette conviviale préparation donne l'occasion de discuter gastronomie et cuisine et chacun fait part de ses recettes, techniques et autres petites astuces.

Le temps passe, les légumes chauffent et les membres arrivent petit à petit. Et petit à petit, le ciel se couvre… Au bout d'un moment, nous constatons vite que l'observation de Papangues aujourd'hui risque d'être compliquée. Une fois la cuisine terminée, nous passons à table. Ce serait dommage que ca refroidisse, d'autant que la pluie se joint à la partie. Un vrai festin ! La table est remplie de mets en tous genres. Salades et quiches ouvrent le bal suivi du fameux chop suez en guise de plat de résistance. Les gâteaux en nombres concluent un feu d'artifice de saveur. Il fallait bien ça pour lutter contre le froid et l'humidité.

Une fois nos estomacs bien remplis, Colombe et Jerry démarrent la présentation des actions réalisées et des premiers résultats obtenus ces deux dernières années. Au niveau des actions, la dernière année a été marquée par le début du suivi sur le site de Grand Coude où le premier suivi effectué en mai 2015 est très prometteur ! Des panonceaux de sensibilisation ont également été posés sur les trois sites de suivi.

Localisation du site de Grand Coude et

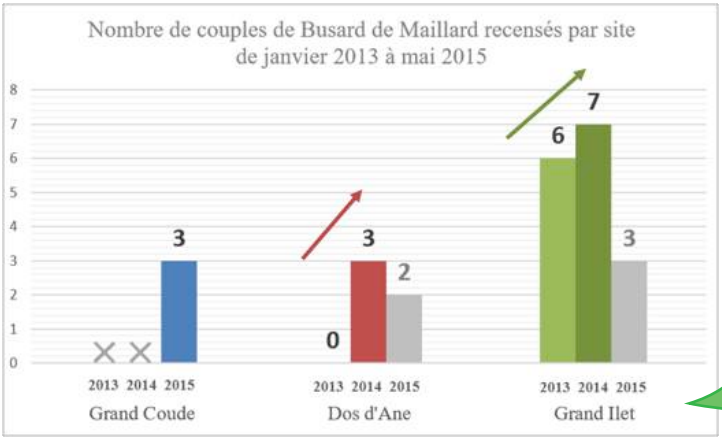
panonceau de sensibilisation.

Au niveau de la participation, la Brigade Papangue compte 77 inscrits, soit 22 brigadiers de plus qu'en 2014. Le nombre de participants à au moins une journée par an est en augmentation avec 35 brigadiers en 2015. De janvier 2013 à septembre 2015, les brigadiers ont été mobilisés pour 33 journées de suivi des populations de Papangues.

Nombre de journées de suivi par site de 2013 à 2015.

Lieu	*2013*	*2014*	*2015*	*Total*
Grand Ilet	*8*	*8*	*2*	*18*
Dos d'Ane	*5*	*4*	*2*	*11*
Grand Coude	*-*	*-*	*4*	*4*
	Total	*33*		

Ainsi, un total de 1745 observations de busards a été recensé par les brigadiers depuis 2013, avec en moyenne 79 observations par journée de suivi à Grand Ilet, 22 à Dos d'Ane et 40 à Grand Coude.



Concernant les suivis de couples, des premières données permettent de mettre en évidence, qu'en moyenne, il y a une augmentation du nombre d'observations de busards et de comportements reproducteurs. Cependant pour le moment il est impossible de conclure sur un effet positif de la mise en place du dispositif de la Brigade sur la survie des Papangue. Il semblerait que cela soit dû à l'amélioration de la qualité des suivis par les brigadiers, et ces suivis doivent se poursuivre sur plusieurs années afin de pouvoir effectuer une analyse détaillée.

Enfin, Colombe et Jerry en profitent pour faire un rappel des cris et comportements du Papangue et répondent aux nombreuses questions des bénévoles. Pour finir, une petite vidéo est diffusée.

Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble des bénévoles, présents ou n'ayant pu se libérer, pour leur investissement dans ce programme et espérons les revoir prochainement pour de nouvelles observations avifaunistiques.

Dans les sciences participatives, nous avons déjà évoqué le STOC et faune-reunion.fr. La SEOR propose également la Brigade SOS papangue!

Mise en place en 2013 dans le cadre du Life+ CAP DOM et avec le soutien des bénévoles, elle permet de suivre l'évolution des papangues sur 3 sites pilotes à La Réunion.

Relâché photo de sauvetage 2005

Carnet rose de 2010

Les filles font une arrivée triomphante à la SEOR : Gabrielle COUZI, petite demoiselle de 4 ans déjà, a ouvert le bal des princesses; Mahélys FOUILLOT, bientôt 2 ans, lui emboite le pas et montera très prochainement voir le TUIT-TUIT avec son papa ; le 28 février 2010, la naissance de Inès, fille de Martin ; enfin, Flora la fille de Jerry, née le 24 septembre 2010 clôture (peut-être pas…) ce bal.

Frise de photos de la construction du CDS en 2008

VOUS AUSSI PARTICIPEZ

Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de la Réunion.

SEOR

ETRE ADHERENT A LA SEOR :

● Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé, d'assister à une conférence et aux sorties sur le terrain. Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
● Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux et d'espaces ...
● Cela permet d'être informé de l'actualité ornithologique et des enjeux environnementaux qui concernent les espèces de La Réunion.
● Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
● Cela permet de questionner les permanents sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux.
● Cela permet beaucoup d'autres choses... A vous de les solliciter !!!

VOUS POUVEZ VOUS ENGAGER ENCORE PLUS DANS LES ACTIVITÉS DE LA SEOR :

☐ Proposer de devenir Membre du Conseil d'Administration pour la prochaine A.G.

☐ Devenir Bénévole, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des pétrels....

☐ Devenir Observateur, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

BULLETIN D'ADHÉSION (à joindre au règlement)

Nom :..... Prénom :..... Profession (facultatif) :.....
Adresse :..... Téléphone :.....
..... Email :.....

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle : par mail ☐ ou par courrier postal ☐

Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chomeurs: 10 € / an)..... ☐
- Membre actif (20 € / an)..... ☐
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant)..... ☐
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an)..... ☐

Nbre d'adultes adhérents :..... Nbre d'enfants adhérents :..... Age des enfants : .....

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui ☐ ou non ☐

Type de règlement : par chèque ☐ ou en espèce ☐

Je veux recevoir l'archive des anciens Taille-Vents (4 €)..... ☐

SEOR | Société d'Études Ornithologiques de la Réunion

ADRESSE : 13, ruelle des Orchidées
Saint-André - 97440
TÉL/ FAX : 0262 20 46 65 - 0262 98 90 48

www.seor.fr
contact@seor.fr